

**LES JOURNÉES  
DOCTORALES  
TRANSVERSALES  
DU LIR3S**

**SALLE 319  
BÂT. DROIT  
2 BD GABRIEL**

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

**DIJON  
22 OCTOBRE 2020  
13H45-17H30**



**CORPS, LIEUX ET  
APPARTENANCES**

Organisé par :  
**Karine Montabord, Linda Zuo et Lucas Le Texier**

ALEXANDRE LUNOIS - « LE MAGASIN DE NOUVEAUTÉS (LE BON MARCHÉ) » - 1902

**PROGRAMME**

ENTRÉE LIBRE  
INSCRIPTION OBLIGATOIRE À CETTE ADRESSE :  
[SYLVIE.RICHARD-DE-VEVROTTE@U-BOURGOGNE.FR](mailto:SYLVIE.RICHARD-DE-VEVROTTE@U-BOURGOGNE.FR)

13 h 15 - *Accueil*

13 h 30 - *Introduction*

13 h 45 - **Lucas Le Texier** (doctorant en histoire contemporaine, LIR3S UMR CNRS uB 7366) :  
*Exposer l'Amérique. Sim Copans à la Radio française (années 1940-1950)*

14 h 15 - **Xiaoyan Xia** (doctorante en philosophie, LIR3S UMR CNRS uB 7366) :

*L'apparition du paysage : Une approche de la phénoménologie merleau-pontienne et de la poésie de paysage chinoise*

14 h 45 - **Karine Montabord** (doctorante en histoire de l'art, LIR3S UMR CNRS uB 7366) :

*La dynamique des lieux comme condition de rencontre. Dada et la danse entre Zurich et le Monte Verità*

15 h - *Pause*

15 h 15 - **Linda Zuo** (doctorante en histoire de l'art, LIR3S UMR CNRS uB 7366) :

*Espaces familiers et identité : l'exemple du Club des Américaines de Paris*

15 h 45 - **Léandre Bricout** (doctorant en sociologie, LIR3S UMR CNRS uB 7366) :

*Culture et appropriations des lieux en prison*

16 h 15 - **Dominique Moreno** (doctorant en sciences de l'éducation, IREDU) :

*Les émotions de l'élève : quels effets sur le jugement évaluatif enseignant ?*

16 h 45 - **Isabelle Marinone** (MCF histoire du cinéma, LIR3S UMR CNRS uB 7366) :

*Conclusion*



Contact : [lir3s@u-bourgogne.fr](mailto:lir3s@u-bourgogne.fr)

## PROPOS

Si les sciences humaines et sociales ne l'évoquent pas toujours de façon directe, le triptyque corps-lieux-appartenances se niche et se décline à l'infini au sein de ce domaine académique. Ainsi, une réflexion définitionnelle et théorique des interactions entre ces trois notions pour cette journée d'études permettra de préciser les articulations qui se jouent autour de ces pôles. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous avons choisi de proposer aux doctorants trois axes où chaque notion sera examinée sous le prisme des deux autres.

- Le rôle des corps et des communautés dans la formation des lieux : comment une portion déterminée d'espace devient un lieu d'importance historique, sociale ou culturelle, voire un haut lieu ? Déterminé par « sa situation dans un ensemble, par la chose qui s'y trouve ou l'événement qui s'y produit », un lieu peut donc se créer par le rassemblement d'individus, de corps dans un même espace. Plus encore l'appartenance à un lieu pourrait définir l'identité d'un individu. De là, il devient possible d'interroger la manière dont ses caractéristiques (intérieur/extérieur, vaste/exigu, confortable/inconfortable) agissent sur les individus et permettent de créer une effervescence et une émulation particulière. Comment se traduit corporellement l'expérience d'un rassemblement en plein air ou de la promiscuité d'une scène de stand up ? Le corps est entendu ici au sens large : comme un objet organique dans l'espace, siège d'expériences multiples, comme une corporéité.
- La fabrication de l'appartenance par les espaces : de l'action de se regrouper découle la formation de liens sociaux ou de pratiques. L'étude des lieux et des corps permet de comprendre par quels procédés et sous quelles modalités, instables et changeantes, les espaces participent à construire le sentiment d'appartenance. Ce dernier peut être défini comme « les subjectivités collectives cristallisées comme identités de "soi", qui s'expriment à partir d'un lieu propre, et la quête éventuelle de reconnaissance universelle » (Bougmil Jewsiewicki, « Vers une impossible représentation de soi », *Les Temps Modernes*, 2002, n° 4, p. 101-114.). À l'inverse, par quels enjeux le fait d'appartenir à un groupe peut pousser à se réunir dans un lieu, à provoquer une rencontre physique ? Ce sentiment d'appartenance peut être conséquence ou volonté première qui motive le regroupement. Le phénomène de la fête et des rassemblements qui rythme la vie d'une communauté (mariages, rites de passage, fêtes religieuses et laïques, etc.) sont à prendre en compte d'autant qu'ils engagent généralement fortement le corps (danse, chants, discours, marche, costumes, transe, etc.). Les communications pourront interroger ainsi la fabrique de l'appartenance par les espaces (territoires et corps), ou comment le sentiment d'appartenance influe sur les espaces.
- Apprentissages et répertoires des corps : la présence au monde de l'individu est liée à son corps : il fixe les limites propres de l'individu, et délimite l'espace personnel qu'autrui identifie comme tel. Ce corps s'éduque, se nourrit d'expériences et mémorise des gestes et des postures qui vont participer à en faire un médiateur entre un individu, autrui et l'environnement. En organisant des moments et des endroits où l'on se trouve et se retrouve, les événements liés à la culture populaire sont des lieux privilégiés pour la mise en place de ces phénomènes. Cet axe propose d'interroger sous quelles modalités les corps parviennent à maîtriser et à restituer des répertoires de gestes, de mimiques, de perceptions sensorielles, d'émotions et d'affects au sein d'espaces et de communautés.